

## Un DEWOITINE 520 au fond d'un lac italien....

Un échange sur les « [Aeroforums](#) » de décembre 2009

L'histoire du D.520 n°179 du s/c André MERCIER du GC I/3...  
... retrouvé au fond du lac de Tunis en 1988 !



de [François-Xavier Bibert](#)

***Mummified pilot found in plane 48 years after crash***

# World War 2 shocker!

By MICKEY McGUIRE

The perfectly preserved corpse of a World War 2 pilot was found still strapped in the cockpit of his fighter plane — on the lake bottom where it crashed on July 14, 1940!

The long-dead French pilot, identified by his dogtags as Andre Mercier, was found in the watertight cockpit of his plane. He looked exactly as he did when he died at the age of 23 — 48 years ago!

"It was as if time had stopped when he died," said Paul Angelot, boss of the dredging team that uncovered the plane on the muddy bottom of a lake in northern Italy. "There wasn't any sign of decay. He still looked like the boy he was when he died."

The fighter plane, believed to be a Dewoitine D-520, was discovered half-buried in the mud by a diver sent down to examine the dredge's dragline. Fortunately, the diver made no attempt to open its watertight canopy.

"That would have been disastrous," Dr. Anthony Silva said. "The body would have disintegrated by the sudden rush of water. It would have been lost."

Dr. Silva, a forensic pathologist, said Mercier's corpse was kept perfectly preserved for almost a half century by the icy temperature of the lake.

"It was the water temperature that kept the body in its perfect, life-like state," he explained.

"Divers used acetylene torches to cut away the cockpit so that the body could be brought to the surface still undisturbed. Then the canopy was opened and the body was quickly transferred to a commercial fishing boat where it was flash-frozen."

Dr. Silva said Mercier's body was then rushed to the morgue in Tunis where it was chemically treated to permanently preserve it.

The body will be returned to France where his widow still lives. There, it will be given a full military burial, Dr. Silva said.

"It was a very macabre experience for me to examine the body," he said. "It was like looking at a young man whose life had suddenly ended for no apparent reason."

"There wasn't a mark on his face... no indication that it had spent 48 years entombed in the murky waters of the lake. If I had not known better, I would have thought the body was a figure from a wax museum. It is one of the stranger-than-fiction stories from the war."

"After so many years, that man will return to the land he gave his life to defend."

(...) je sais, je sais... en matière de recherches historiques il vaut mieux lire des ouvrages de référence ! Mais cet article trouvé, en questionnant Monsieur Gougueulle Books avec le simple mot "Dewoitine", trouvé dans un journal "people" anglo-saxon de 2000 m'interpelle quand même !

Quelqu'un connaîtrait-il un André MERCIER qui se serait crashé le 14 juillet 1940 dans un lac italien avec son Dewoitine ? (...)

---

de [Lionel Persyn](#)

(...)14 juillet 1940 : le sergent/chef Mercier (je ne connaissais pas son prénom, André) du GC I/3 percute pourtant bien le lac de Tunis et se tue à bord du Dewoitine D.520 n°179. Un grand merci à FX-Bibert de nous avoir fait découvrir cet article.

---

de [Jocelyn Leclercq](#)

La découverte du corps remonterait à 1972

<http://www.france-simulation.com/sections.php?op=printpage&artid=86>

Il faut descendre un peu, c'est juste sous la photo à bord du bateau. Je cite : « *Une fois débarqué, on a été dirigé vers Kalaa Djerda (juillet 1940) sur un terrain du Sud algérien, perdu et très chaud. C'est là qu'on a eu le plaisir de retrouver nos avions, que nous avions quittés à Mérignac. Début juillet on est parti pour Tébessa (sans avion) puis finalement Tunis el Aouina où la journée nous partions à la plage pour échapper à la chaleur et aux moustiques ! C'est là que le 14 juillet 1940 mon ami André Mercier s'est tué lors du défilé aérien. Son appareil a déclenché à moins de 500 mètres d'altitude et il est tombé dans le lac de Tunis où il a été retrouvé en 1972.* »

L'histoire est donc vraie, mais certains détails du "tabloïd" sont cependant bidonnés : date de la découverte, lac en Italie du nord. Probablement les "acteurs" de la découverte aussi. Il est aussi probable qu'on en parle dans le Hors Série Aviation sur les G.C. I/3.

---

de [Lionel Persyn](#)

Après relecture de l'article, et partant du fait que le fond de cette histoire est on ne peut plus vrai, il y a quand même de quoi rester sceptique. Quelqu'un en aurait entendu parlé s'il avait été retrouvé, non ?

Mais pas sur l'étanchéité de la cabine, erreur de traduction sans doute, qui ne pouvait l'être à l'air, mais pouvait constituer un bon rempart contre les courants et les dépôts. Ça en deviendrait presque plausible.

Ce qui me bluffe aussi, c'est que je n' imagine pas un rédacteur d'articles pour tabloïd passer ses journées au SHD pour les préparer. Quant aux prénoms des pilotes Français, je ne raconte même pas ce qu'il faut remuer pour les retrouver.

A moins qu'il ait connu des membres de sa famille, et de là, tissé toute cette histoire.  
(...)

---

de [Hervé Maillard](#)

Il y avait eu un petit article à ce sujet dans l'Air Fan numéro 117 page 4.  
Air Fan nous ramène à février 1988...

C'est dans le courrier des lecteurs... Guy Fournous, membre du musée de l'air de Nancy, évoque un fait divers publié dans l'Est Républicain du 26 février 1988. La réponse de la rédaction est la suivante :

*« [...] notre confrère lorrain signalait que le 21 février dernier, les godets d'une drague géante qui effectuait des travaux dans le lac de Tunis ont heurté la carlingue de l'avion du sergent-chef André Mercier disparu le 14 juillet 1940 pour des raisons inconnues. Le corps du pilote a été retrouvé, préservé à l'intérieur du cockpit à l'étanchéité parfaite. Nous n'en savons pas plus, si ce n'est que l'armée de l'air a rendu, sur la base de Mérignac, un solennel hommage à ce pilote, quarante-huit ans après sa mort en service aérien commandé à bord de son Dewoitine D-520. Nous allons donc essayer d'obtenir d'autres renseignements. »*

de [Jocelyn Leclercq](#)

Qui qui s'y colle pour vérifier dans les fanas de l'année 1988 ?

Cette histoire d'étanchéité à l'air pourrait s'expliquer par l'enfoncement du fuselage dans la vase du fond du lac, dans les sédiments, mais c'est quand même fort étonnant et en contradiction avec tout ce que j'ai déjà lu ou appris sur les chutes d'avions en mer....

de [\\*Cépe\\*](#)

Oui mais... De quelle origine est l'eau du lac de Tunis ? Salée, douce, autre ?

(...) l'appareil a sans doute vu sa partie cockpit reposer à l'envers sur le fond et peut-être aussi se voir entièrement "remplie" voir recouverte de vase qui comme on le sait (en mer idem) conserve de la corrosion par les effets de l'oxygène et de la lumière combinées.

J'étais finalement pas très loin de la réalité comme tu me l'as si sérieusement bien fait remarquer plus haut soit :

- pas de fumée sans feu (faut le faire dans un lac...)
- fantaisie journalistique

(...) j'avais bien eu connaissance de cette découverte à Tunis, la veuve du pilote était d'ailleurs aux funérailles officielles de son jeune mari...

[Jocelyn Leclercq](#)

(...) J'ignore totalement la salinité du lac de Tunis, et si cela peut jouer sur la corrosion, je ne suis pas sur que cela soit un facteur déterminant pour l'étanchéité de la cabine, dès qu'elle est totalement envasée. C'est juste ça qui m'étonne, pour arriver au fond du lac, il a bien fallu que le fuselage coule. Et s'il a coulé, c'est qu'il s'est rempli d'eau. Sinon il aurait continué à flotter. Ou alors il a percuté tout droit, mais les dégâts auraient été importants sur la structure, les plexi, etc... C'est juste ce détail que j'aimerais comprendre.

En googlant avec diverses combinaisons, on découvre que cela a même fait l'objet d'une décision de l'assemblée nationale :

<http://archives.assemblee-nationale.fr/8/qst/8-qst-1988-05-09.pdf>

(...)

[Hervé Maillard](#)

Rien dans le Fana à cette époque, je m'en souviendrais

de [Jocelyn Leclercq](#)

Question-réponse à l'assemblée nationale :

|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                         |                     |      |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------|------|
| 9 mai 1988                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                              | ASSEMBLÉE NATIONALE | 1989 |
| <b>DÉFENSE</b>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                          |                     |      |
| <i>Politique extérieure (Tunisie)</i>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                   |                     |      |
| <p><b>37791. - 14 mars 1988. - M. Joseph-Henri Maujoüan du Gasset expose à M. le secrétaire d'Etat aux anciens combattants qu'un avion militaire des années 40 a été récemment trouvé dans le lac de Tunis, avec, enfermé dans le cockpit, le corps de son pilote. Le corps a fait l'objet d'une identification par le service historique des armées françaises. Le consul de France à Tunis a reconnu qu'il s'agissait d'un avion français, un Dewoitine D-520 qui évoluait au-dessus du lac de Tunis le 14 juillet 1940. Il lui demande s'il a l'intention de rapatrier le corps ou de l'inhumer en territoire tunisien. - Question transmise à M. le ministre de la défense.</b></p> |                     |      |
| <p><b>Réponse. -</b> Le pilote de l'avion Dewoitine D-520 découvert le 21 février dans le lac de Tunis a pu rapidement être identifié grâce à des recoupements d'archives et aux différentes informations recueillies auprès de sa famille. La procédure de rapatriement a immédiatement été engagée et, le 17 mars 1988, le corps a été transporté par avion militaire de Tunis à Bordeaux où une cérémonie militaire et religieuse a été organisée le 18 mars dans l'enceinte de la base aérienne 106 de Mérignac.</p>                                                                                                                                                                |                     |      |

Ci-dessus un scan du journal officiel rendant compte de la question et de la réponse sur ce sujet. Notez que le nom de l'aviateur n'y figure cependant pas.

Le S.H.A.A. de l'époque a été impliqué, dicit cet article. Il devrait donc y avoir quelque chose à Vincennes sur cette découverte (...)

de [Daniel Loreille](#).

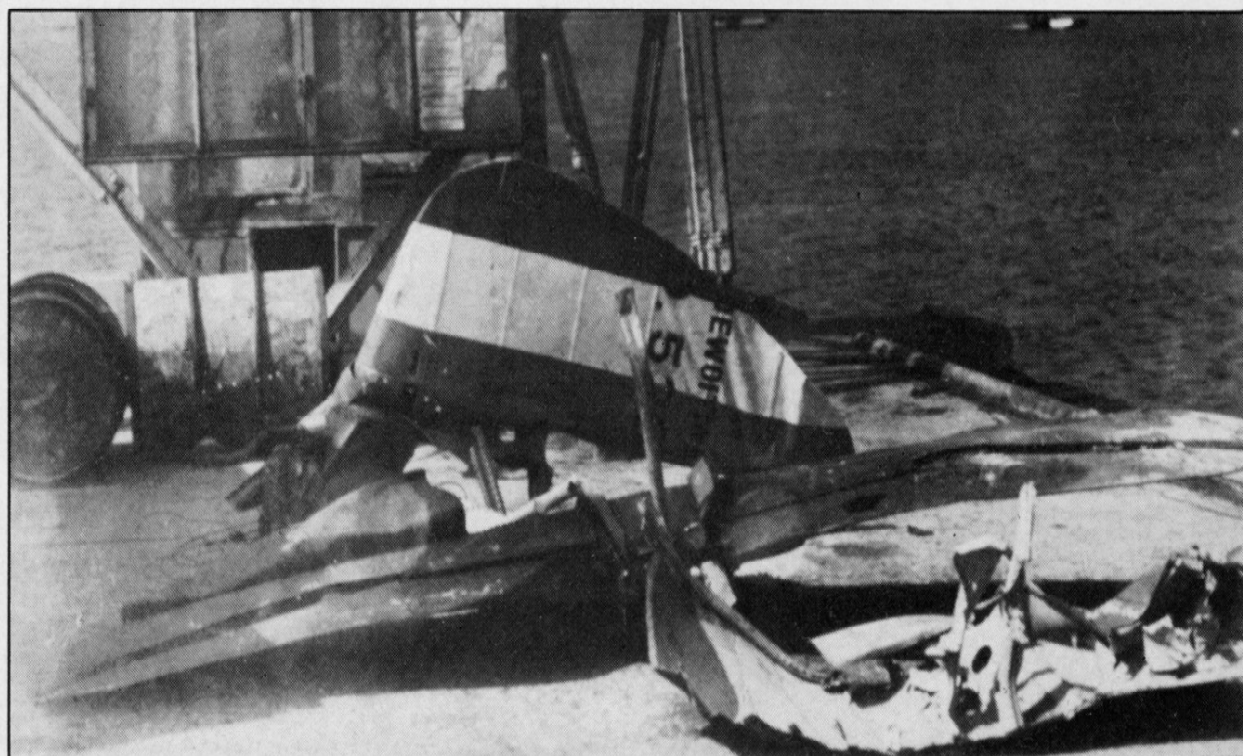
Ci-joint le scan du Fana, dans mes souvenirs l'épave était plus complète !

## ÉPAVE

● M. Henri Bernet, de Montauban, nous communique cette photo prise par M. Paul Poinot avec l'information suivante : un

**D.520, numéro de série inconnu, s'est écrasé dans le lac de Tunis le 14 juillet 1940.** Les recherches n'avaient pas permis de retrouver l'épave ni le pilote. Lors d'un dragage du lac, début mars dernier, l'épave a été retrouvée avec le corps du pilote dans le

cockpit. Selon le Service Historique de l'Armée de l'Air, il s'agissait d'André Mercier, 23 ans en 1940. Le moteur avait déjà été remonté, une partie de l'empennage a été ramenée sur la terre ferme, mais le reste de l'avion reste prisonnier de la vase.



de [Rémi Baudru](#)

Carrière d'André MERCIER + circonstances de son accident.

(...) André, Léon, Paul MERCIER est né le 11 février 1917 à Casablanca. Il a commencé sa carrière dans l'Armée de l'Air en 1935. Il était avant guerre pilote au I/7. Il s'est marié en 1939 à Rabat. Il est parti en janvier 1940 au Liban toujours avec le I/7. Il est rentré en France en avril 1940 (permission). Comme tous les pilotes qui étaient en permission en France au début mai 1940; il n'est pas retourné au I/7. Je ne sais pas ce qu'il a fait en mai et au début du mois de juin mais la première mention de son nom que je connaisse dans les documents du GC I/3 date du 19 juin 1940 quand il alla à Toulouse avec un autre pilote qui venait du I/7 chercher deux Dewoitine 520.

Il est décédé le 14 juillet 1940 au cours d'une répétition du défilé aérien qui devait avoir lieu sur Tunis pour la fête nationale, l'adjudant-chef André Mercier (qui avait 700h de vol à l'époque) fit un virage trop serré avec son avion qui était à la charge maximum. Il se mit en perte de vitesse, partit en vrille à plat et percuta dans le lac de Tunis (pilote tué). Après plusieurs jours de recherche, on renonça à récupérer son corps. L'épave de cet avion a été retrouvée en 1988 (ses restes qui étaient encore à l'intérieur de l'épave ont été ramenés en France)....  
(...)

de [François-Xavier Bibert](#)

Très surpris que finalement cette affaire ait une conclusion ! (...) Je vais donc continuer à fouiller les tabloïds anglo-saxons, on ne sait jamais ! Ce sera peut-être "L'oiseau blanc" la prochaine fois...

*Eléments rassemblés par F-X. BIBERT  
12/2009*

### En guise d'épilogue provisoire : Nouveaux éléments de juin 2013 (1)

En juin 2013, Monsieur **Hédi Ait Kkalifa**, un ingénieur tunisien, a pu lire cette page et a tenu à apporter son témoignage sur les « Aéroforums ». Il est reproduit ci-dessous :

de [Hédi Ait Khalifa](#)

#### Dewoitine dans lac de Tunis, base aérienne El Aouina

J'avais 36 ou 37 ans quand cet événement a suscité ma curiosité... Je tiens à confirmer l'authenticité de la récupération du Dewoitine en 1987, par une drague hollandaise, lors des travaux visant à gagner du terrain sur le lac de Tunis, ce qui est aujourd'hui fait.

Explication : Le lac était en 1940 à quelques cent mètres du terrain d'aviation, donc de la piste d'atterrissage. En piquant avant la piste, l'avion s'est enfoncé dans un lac dont la profondeur varie de 0,90 m à 2,00 m maximum. L'avion s'est donc très vite enfoncé dans la vase du lac, vase réputée être réductrice, donc empêchant toute corrosion sur les objets qu'elle enveloppe totalement. En un mot elle inhibe toute présence d'oxygène ; quelques lacs ont des vases ayant cette caractéristique particulière.

Ainsi, j'ai pu en 1987 voir les photos prises dès la récupération de l'épave, en excellent état au demeurant ; le bloc moteur et ses accessoires brillaient comme s'ils étaient neufs... Epatant ! Mais le plus extraordinaire, et c'est ce qui me fait enrager, c'est que les journalistes n'avaient pas réalisé le côté exceptionnel de la chose: Le pilote a bien sûr 23 ans, sa petite barbe d'un jour, il porte une alliance, il est donc marié et ses papiers sont en excellent état.

L'ambassade de France retrouve l'épouse qui n'avait plus eu de nouvelles depuis 47 ans de son mari, mais plus extraordinaire c'est qu'elle attendait un bébé quand son mari a disparu. Voilà donc le fils qui, avec sa mère, voit son père qui n'a que 23 ans alors que lui en a 47 ou 48 ! Pour la femme, rien n'a changé puisqu'elle revoit son mari tel le souvenir qu'elle en a... Il y aurait eu matière à faire un film, à la seule condition de filmer les personnages réels avec leurs émotions de l'instant. C'est une belle histoire, authentique, mais je ne sais pas ce qu'est devenu le Dewoitine !

# Un pilote de guerre français dans le Lac de Tunis

Le corps du pilote de l'avion de combat français exhumé hier du lac de Tunis était en très bon état de conservation.

Les médecins expliquent que la non décomposition du corps est vraisemblablement due au fait de l'humidité du cockpit de l'avion qui était solidement fermé empêchant l'infiltration de l'eau et de l'air. Ceci, ajouté à la profondeur de la couche de vase qui a enveloppé l'avion, le préservant des effets de la chaleur puisque la température y était très basse.



*Le cadavre du pilote français retiré du lac de Tunis*

Par ailleurs, le pilote portait deux bagues sur l'une d'elles on lisait une date — mai 1939 qui pourrait correspondre à celle de son mariage. Sur l'autre ont été gravées les lettres «A et M» qui signifiaient ses initiales et celles de son épouse.

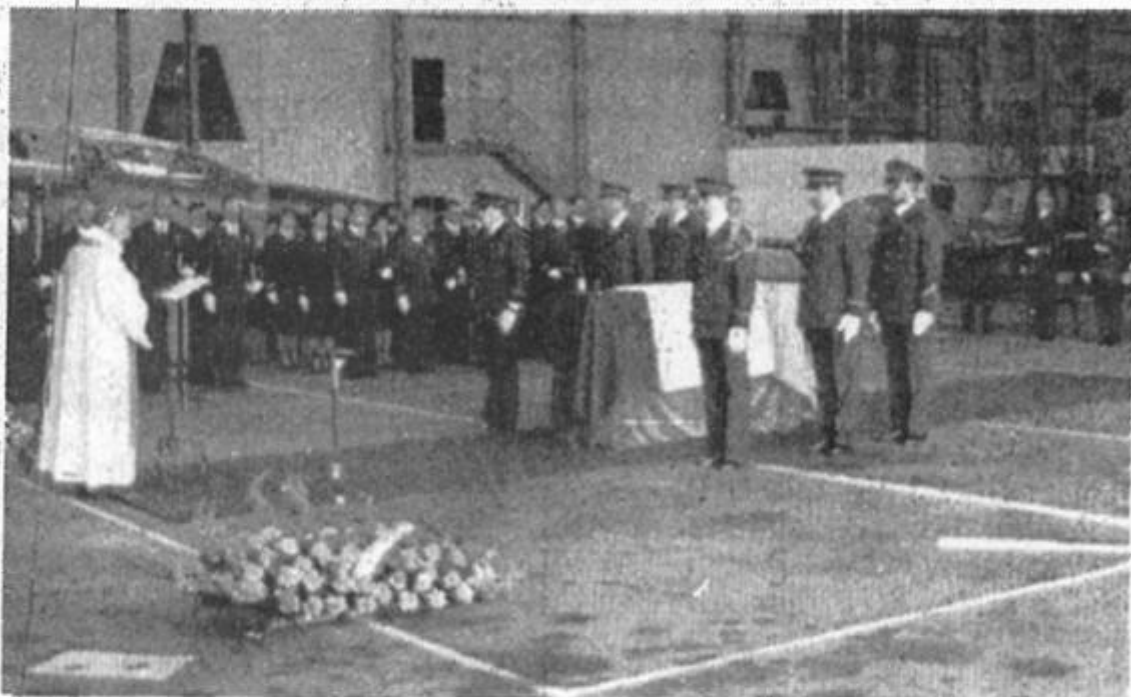
Contactée, l'ambassade de France à Tunis a fait remarquer que le consul général entreprendra auprès des autorités tunisiennes les démarches nécessaires pour l'identification du pilote et pour recueillir le maximum d'informations utiles le concernant.

Il en informera les autorités françaises et notamment le département des anciens combattants pour la reconnaissance de la victime après consultation des archives du ministère de la Défense et ce afin d'établir les circonstances de sa chute dans le lac de Tunis.

Article tunisien transmis par M. Hédi Ait Kkalifa

SOCIÉTÉ/ ARMÉE DE L'AIR

# Retrouvé quarante-huit ans après



Pendant la cérémonie officielle. (Cliché « S.-O. »)

Disparu en service commandé en Tunisie en 1940, le sergent-chef André Mercier a été retrouvé le 21 février dernier. Son corps a été restitué à l'armée de l'air et à sa famille par les autorités tunisiennes.

Parent de Gilbert Mercier, officier de l'armée de l'air, actuellement chargé de la communication chez Dassault Mérignac, le sergent-chef André Mercier a été honoré à la base aérienne de Méri-

gnac où ses obsèques se sont déroulées au cours d'une brève mais solennelle cérémonie sur le parking de l'escadron de transport et d'entraînement, en présence du général Bourrillet, commandant la 3<sup>e</sup> région aérienne.

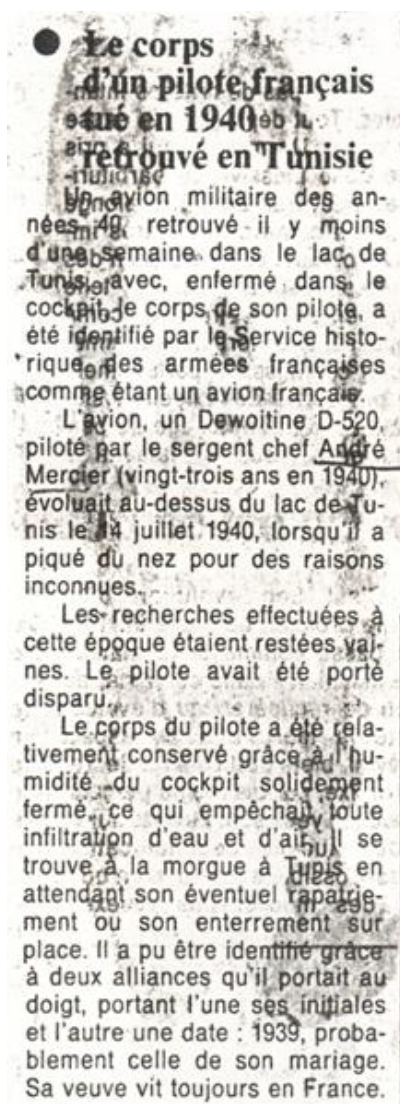
Après la célébration de la parole et l'absoute, les honneurs militaires ont été rendus au défunt qui faisait partie de la grande famille aéronautique.

## En guise d'épilogue provisoire : Nouveaux éléments de juin 2013 (2)

Message de Monsieur **Bernard Philippe** du 23 juin 2013.

« J'ai reçu le 11 décembre 1999 de Monsieur Pierre Perruquet, ancien mécano à la 2<sup>ème</sup> escadrille du G.C I/3, une copie d'un journal relatant la découverte du chasseur tombé le 14 juillet 1940 dans le Lac de Tunis. Il a écrit les noms de ceux qui ont essayé de sortir le pilote, il précise aussi la vase et le niveau de l'eau.

Il écrit aussi « *veuve à retrouver* », sans doute ne savait il pas que c'était fait lorsqu'il m'a envoyé la coupure du journal. Je joins aussi une page du cahier du groupe sur laquelle est notée l'arrivée de 5 D.520 le 24 juin 1940 ; il y avait André Mercier parmi les 5 pilotes. »



*De la main de Pierre PERRUQUET en marge :*

Lac de Tunis, à coté de la base d'El Aouina

- -Veuve à retrouver : PP le 11-12-99 (dixit) !
- Tombé le 15 juillet 1940
- Nous étions très amis et étions sortis la veille à Tunis
- Il a décroché par suite d'une fausse manœuvre, altitude environ 500 mètres, et a percuté le lac
- Avec 3 camarades (\*) nous avons plongé dans le lac pour le récupérer, mais il nous a été impossible de sortir l'avion de la vase (1,50 mètre d'eau environ)
- (\*) Coutures, Ruppas, Cavalier, Perruquet
- C'est l'a/c pilote Darras qui nous avait demandé ce travail
- Ce fut un échec, mais finalement coups de soleil, nous n'avions pas de maillot, brûlure par l'essence éthylée et finalement traitement à l'infirmerie...

## En guise d'épilogue provisoire : Nouveaux éléments de juin 2013 (3)

Infos complémentaires de [Michel Tran](#) :

- Habib Soussia dans son livre "L'essor de l'aviation en Tunisie" (p.176) raconte cet événement daté de février 1988.
- André Mercier est inhumé à Ganet-Gallau dans la banlieue d'Agén.

---

*Cette page est une annexe à :*

**[Site personnel de François-Xavier Bibert](#)**

**[Les Hommes du Groupe de Chasse GC III/6](#)**

**[Le Dewoitine D.520](#)**